

- « *Si tu le veux, tu peux observer les commandements* », cela « *dépend de ton choix* », nous dit le Siracide, affirmant par là que la liberté humaine n'est pas un mythe.
- La Bible ne cesse d'ailleurs de chanter les louanges de ceux qui obéissent ainsi à Dieu et d'exhorter les hommes à suivre leur exemple, affirmant que leur bonheur en dépend puisque nous sommes faits pour vivre selon la loi de Dieu : « *Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur ! Heureux ceux qui gardent ses exigences* » (Ps 118).
 - o Mais il est également vrai de dire que la volonté de l'homme est faible, voire malade puisqu'il ne fait toujours ce qu'il voudrait faire (cf. Rm 7,19). Nous en faisons tous l'expérience.
- En fait, notre volonté est un peu comme un muscle qui a besoin d'être fortifié par des exercices de musculation pour remplir pleinement son office : « *Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !* »
 - o Mais ce n'est pas tout, car il y a aussi en nous un aveuglement qui peut même nous empêcher de voir ce que Dieu veut, c'est-à-dire ce qui est juste et bon. En d'autres termes, nous sommes capables de confondre le bien et le mal !
- Il y a ainsi quelque chose de profondément blessé dans notre nature et qui nécessite une intervention de Dieu, une recreation : « *Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi* », demande encore le psalmiste.
- Nous sommes comme des enfants ignorants qui avons besoin d'être éclairés, éduqués : « *Enseigne-moi, Seigneur, le chemin de tes ordres* », « *montre-moi comment garder ta loi, que je l'observe de tout cœur* ».
- Car la volonté de Dieu, la sagesse de Dieu « *n'est pas la sagesse de ce monde* », nous dit saint Paul. C'est au contraire une « *sagesse cachée* », « *que l'œil n'a pas vu, que l'oreille n'a pas entendu, qui n'est pas venue à l'esprit de l'homme* ».
 - o Quelle et donc cette loi divine qui doit nous être révélée, cette loi cachée pour laquelle nous sommes tous faits et en dehors de laquelle nous ne serons jamais vraiment heureux ?
- Celle-ci nous est pleinement dévoilée en Jésus et comme il est la sagesse divine en personne, la Parole même de Dieu, il ne nous la révèle pas seulement en parole mais aussi en acte.
- Il « *accomplit* » la loi par toute sa vie, soulignant par là le lien qui existe toujours entre ce que nous faisons et ce que nous enseignons, comme le savent bien les parents ! Le Christ critiquera d'ailleurs ceux qui « *disent et ne font pas* » (Mt 23,3) dans l'évangile !
- Jésus, en revanche, nous parle par tout ce qu'il fait et non seulement par tout ce qu'il dit. Ce qu'il dit est illustré par sa vie elle-même.
- Et dans le passage d'évangile que nous avons entendu, il nous indique qu'il s'agit pour nous aussi d'observer les commandements de Dieu avant de les enseigner : « *celui qui les observera (en 1) et les enseignera (en 2), celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux* », à l'inverse de celui qui les rejettera et enseignera à faire ainsi.
- En fait, personne ne peut convenablement annoncer l'évangile sans d'abord chercher à en vivre, et donc sans éprouver le défi de sa propre conversion.
- Car aucun de nous n'accomplit pleinement la loi de Dieu. Nous avons donc tous à nous convertir !
 - o Bien sûr, nous sommes plus ou moins pécheurs, plus ou moins fidèles à Dieu. En surface, il y a beaucoup de différences entre nous. Il y a apparemment des gens qui semblent « *meilleurs* » que nous et d'autres qui semblent « *pires* » que nous !
- Il y a des « *gros* » et des « *petits* » pécheurs, et même des « *petits pécheurs* » qui se voient comme des « *gros pécheurs* » et « *des gros pécheurs* » qui ne croient être que de « *petits pécheurs* ».
- Tout cela dépend de beaucoup de paramètres, parmi lesquels notre histoire, notre éducation, notre culture, ... si bien que notre mérite n'est pas toujours aussi grand que nous le pensons !
- Certains ont été largement préservés par leur éducation, et c'est heureux parce que le mal fait mal que l'on en ait conscience ou non, tandis que d'autres ont au contraire été entraînés au mal.
- C'est un des grands intérêts d'une éducation et d'une culture chrétienne que de préserver l'homme de ce mal.
 - o Mais que nous soyons extérieurement forts contre le mal ou non (par héritage ou par mérite), il subsiste toujours en nous une vraie tendance au péché, une faiblesse dont celui qui ne vit pas au fond de lui-même n'a pas idée.
- Jésus nous met ainsi en garde : « *Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux* ». Et les scribes et les pharisiens étaient précisément les experts de la loi de Dieu, ceux qui l'observaient la plus littéralement !
- En fait, la racine du péché en nous est très profonde. Elle réside dans notre cœur lui-même, dans notre tendance à posséder, à maîtriser, à convoiter.
- Comme nous le dit Jésus, notre péché ne se dit donc pas seulement dans les grosses fautes que sont le meurtre, l'adultère ou les faux serments mais déjà dans la colère, dans le mépris de l'autre, dans un simple regard qui convoite, dans un manque de vérité ou même seulement dans un manque d'engagement dans notre parole (un oui qui n'est pas tout à fait oui, un non qui n'est pas tout à fait non) !
 - o Devenir un juste prêt pour le Royaume est donc un défi immense, un retournement du cœur et tous ceux qui s'y attellent par une vie intérieure soutenue ne peuvent que reconnaître que n'est pas à notre mesure.
- Au fond, c'est un enjeu de vie nouvelle, une vie qui ne peut advenir qu'en passant préalablement par une mort.
- On peut d'ailleurs souligner que juste avant de mourir sur la croix, Jésus dit précisément que « *tout est accompli* » (Jn 19,30), car il a en effet tout accompli lorsque sa vie a été totalement offerte par amour.
- L'accomplissement de la loi de Dieu est dans cette vie de l'amour qui est la vie même de Dieu et tant que nous n'aurons pas tout donné de nous-mêmes par amour de Dieu et des hommes, nous ne pourrons pas encore pénétrer dans son Royaume.
- Il s'agit pour chacun de nous de mourir à toute convoitise, à tout repli sur nous-mêmes pour renaître à la vie de l'amour éternel.
- Nous avons donc à choisir de vivre ainsi et à y travailler activement, à renoncer à toute rancune, à choisir de nous réconcilier, à faire des choix vigoureux, énergiques et même violents si besoin, pour arracher le mal à sa racine comme on s'arrache un œil ou on se coupe une main qui nous entraînent au péché. Nous avons ainsi à passer dès à présent par le mystère pascal pour vivre et témoigner de la vraie vie.
 - o Mais si notre dignité d'homme nous contraint à participer librement à cette conversion, il n'en demeure pas moins qu'un seul accomplit pleinement la loi, un seul traverse la mort, c'est Jésus.
- Nous avons par conséquent à nous tenir humblement devant lui pour en recevoir de lui la force, car nous ne pourrons jamais vaincre le tentateur, et toute forme d'esprit de convoitise de ce monde sans son Esprit Saint.